

Monsieur mon frère,

A ce coup je ne vous dirai pas grand chose pour
être empêché à lire la contradiction de Messieurs d'
Hollande contre la deduction de Mess. de Zelande et les
Resolutions des autres provinces sur le rebut et conclusion
de nostre manuscrit. Si j'avois ce bonheur de rencontrer
quelq' ami qui s'en allast à Spa, je vous enverrois
un exemplaire aux despens de S. A. Vous y verriez
des choses bien estranges et qui surpassent la croyance
de l'homme bien senté! Pour eschantillon je vous
concheray ici ce que je viens de lire fo. 93 partie 2^{de}
chap. 6 § 5. Waer Ed. Groot Mog. [volgt de ghehele
van se als hij mij in de blieck Octavo uitgeven des deducties
voorkomt op de blad. 186-188] Jugez en da reste ce que
se peut estre et ce qu'on peut attendre de semblables
discours. Le lendemain de Vint comia dimanche au
soir à souper M^{rs} Frylandier, Strato et Fichneus
et leur donna à chacun un exemplaire de cette piece
et les entretenit fort sur cette et semblables matieres
per consequens dis courus quelsq' jours al fin
propostoci. On m'a dit que S. A. Madame a eu
chargé fois une feuille de cest escrit à mesure qu'il
s'impressoit et qu'elle a secu tout ceci il y a
longtemps, c'est à dire des qu'on a commencé à
savoir sur ceci. Mais j'ay de la peine à le
croire. Estratta di mano. M. Reygerberg sera

entière' tradedy. Il n'a point disposé de son
bien au dire de ces plus proches. C'est arrivée
une chose étrange à Leiden. C'est qu'on a
commencé à raser presque une maison bourgeoise
dans laquelle se tenoit un presbytere et y faisoit
l'exercice de leur dévotion. Ceci est de très grande
conséquence et cependant je ne trouve pas qu'on
prenne le brâs en cette affaire qu'il convient
plutôt estre surveillé. Le [curé] de Breucgard
requiert qu'on ne demeure oisif à faire ce qu'on
les causes et raisons de ce changement selon les
plaintes qu'on a faites contre luy comme vous
sçavez. J'ay peur que le Cardinal Richieu se
mische de cette affaire. Mr. le Gouverneur est parti
pour Orange sans avoir rien fait pour Mr. votre
fils à ce que je puis entendre dont néanmoins
il a esté requis et on avoit donné quelq' espérance.
Sua cujus privata stimulat. La fille de Mr. de
Bremstedt femme de Mr. Pankoyen est troublée
en son esprit. On ne peut parler à son Altesse
Madame à cause de son indisposition ce dit-on.
Cependant elle a derechef parlé au fonctionnaire
de Witten assez longtemps mais je ne sçay sur
quel sujet. Pour Madame de Wona elle
donne de bonnes paroles, mais je ne vois pas encore
aucun effort, ce qui me fait croire qu'il y a des
mystères en ce fait de la charge de Gethundenberg.
M. votre fils m'a dit qu'il requerrait Mr.
le president à redoubler sa poursuite en [Glyphens
bekeft dit Caatete de Glasting en un des tomes
en Hayens]

H. de Wilhem.

Le La Haye ce 11. d'Avout 1656.

de Willem aan C. Huygens.

Monsieur mon frere.

contradiction

A ce coup je ne vous dirai pas grand chose pour
estre empesche à lire la contradiction de Messieurs
d'Hollande contre la deduction de West, de Hollande
et les resolutions des autres provinces sur le rebut
et foreclosure de nostre maistrice. Si j'avois le bonheur
de rencontrer quelque ami qui s'en allast a Spa
je vous enverrais un exemplaire aux depens de S. A.
tous y verriez des choses bien estranges et qui ne
passent la croyance de l'homme bien sensé. Pour
estantillon je vous chercheray ici ce que je vient
de lire fo. 53, par le 2^{de} chap 6 § 5. "Hun Ed. Groek may
verschew tot het verbaal van 't koninkrijck ende 't
naervolgende onpaerue te konnen."

[Vult de plaats tot: oock van alle extraordinaire
relatienge 't gant mede een specie comme soude
konnen te bedragen?]

Jugez en da reste ce que ce peut estre et ce qu'on
peut attendre de semblables decisions. Le pensionnaire
de Hollande convia dimanche au soir à souper M. et
Freglandin, Stross et Beckens et leur donna à chacun
un exemplaire de cette piece et les entretint fort sur
cette et semblables matieres par continuel discor,
rendo quelque opinion al fine propositi. On m'a
dit que S. A. Madame a eu chaque fois une feuille
de cest escrit à mesure qu'il s'imprimoit et
qu'elle a veu tout ceci et y a longtems l'est à
dire des qu'on a commence à travailler sur ceci
mais j'ay de la peine à le croire. Estatta di
mans. Mr. Reygersberg sera enterré vendredi. Il
n'a point desposé de son bien au dieu de ces plus
proches. Kest arrive une chose étrange à Leerdam,
c'est qu'on a commence à raser presque une
maison bourgeoise, en laquelle se tenoit un prestre
chy faisoit l'agresse de leur devotion. Ceci est
de tres grande consequence et cependant je ne
trouve pas qu'on prenne le biais en cest affaire
qui il courroit. Placat extra mural. La lettre [?]

scheyff Oranje.

de Breusegard requiert qu'on ne demeure oisif
à faire cognoistre les causes ^{et raisons} de ce changement
selon les plaintes qu'on a faites contre luy comme

vous savez. J'ay peur que le cardinal Richi
ne se mêle de cet affaire et quelques autres.
M. le Gouverneur est parti pour Orange tant avoir
rien fait pour M. votre fils à ce que je puis
entendre dont néanmoins il a été requis et
en avoir donné quelque espérance. La unique
privata stimulatris - la fille de M. de Beunlede
femme de M. Parhuylen est troublée à son
esprit. On ne peut parler à son Altesse Madame
à cause de son indisposition dit-on. Cependant
elle ^{écrit} parle au pensionnaire de Vrotte assez
longtemps, mais je ne sais sur quel sujet. Pour
Madame de Dons elle donne de bonnes paroles
mais je ne voy pas encore aucun effect, ce qui
me fait croire qu'il y a du mystère en ce fait
de la charge de Geertvandenbergh. M. votre fils
m'avait dit qu'il requerrait M. le president à
redoubler sa poursuite. Mais je ne scay si il l'a
fait et quelle réponse on luy peut avoir donnée.
Il vous aura éclairci de tout cela à quoi je
meremette et prie l'Esprit qu'il vous comble
deses meilleures graces et hereditébonde santé
pour le corporel que pour le spirituel et vous
salue

Monsieur mon frere

Votre tres humble et tres affectue
frere

H. de Willhem.

à la Haye 11^e d'Avoust 1654.